

LES PIANISTES CELEBRES

SILHOUETTES ET MEDAILLONS

IV

HENRI HERZ.

Voici un artiste qui compte parmi les plus sympathiques, les plus grands et aussi les plus utiles c'est un doyen et c'est toujours un maître L'immense succès de ses œuvres, si françaises par la grâce et l'esprit, a puissamment contribué à répandre le goût musical, à populariser les motifs heureux de nos opéras Virtuoso et compositeur éminent, Henri Herz aura été encore un vulgarisateur dans le sens élevé du mot En vain certains pianistes modernes, injustes envers un passé dont le plus grand tort, à leurs yeux, est de ne les avoir pas connus, traitent-ils Henri Herz et ses disciples de compositeurs démodés, frivoles et de valeur superficielle, Henri Herz et son vaillant frère, Jacques, n'en restent pas moins deux personnalités hors ligne, deux maîtres dans l'art de bien dire,—deux compositeurs de premier ordre, qu'il est absolument interdit de comparer à la foule des arrangeurs actuels.

Henri Herz est né, dit la *Biographie musicale* de Fétis, à Vienne (Autriche), le 6 janvier 1806 Nous mentionnons la date sans en discuter l'authenticité Merveilleusement doué pour la musique, Henri Herz affirma ses dispositions tout enfant. Cette nature précoce devait rapidement s'élever dans un milieu propice au sein d'une famille d'artistes. Comme Mozart, Henri Herz écrivait des sonates dès l'âge de huit ans, et se faisait applaudir dans les concerts Mais son père, musicien de bon sens, sinon grand musicien, eut l'heureuse inspiration de venir s'établir à Paris, pour faire donner à son fils une forte éducation musicale et développer ses brillantes facultés dans le sens d'une méthode sérieuse Admis, à dix ans, au Conservatoire, Henri Herz obtint rapidement un brillant premier prix dans la classe de Pradher, qui, malgré sa grande sévérité témoignait une vive sympathie, un intérêt tout paternel à son merveilleux élève. Le jeune virtuoso continua, sous la direction de Dourlen et de Reicha, ses études d'harmonie et de contrepoint déjà ébauchées à Vienne sous la tutelle de l'organiste Hunten.

Nous n'avons pas à faire ici la biographie du célèbre pianiste, à suivre pas à pas cette existence si laborieuse et si bien remplie, nous laisserons à d'autres le soin d'écrire cette intéressante monographie, d'un grand exemple pour les jeunes artistes si désireux de succès, mais trop souvent négligents de l'étude C'est par un travail journalier, incessant, qu'Henri Herz s'est élevé au rang de grand maître, la volonté a joué un rôle capital dans l'inspiration première de ses compositions si originales, si variées de caractère et de forme, mais toutes marquées d'un cachet d'élégance, de distinction, que bien peu de pianistes possèdent au même titre. Nul virtuoso compositeur n'a conquis aussi jeune une aussi légitime popularité, et pourtant, disons-le bien haut, jamais l'artiste n'a sacrifié ses convictions musicales altéré son style pour flatter le mauvais goût, complaire à la mode, entrer plus avant dans la voie du succès Si Henri Herz, dans la maturité de son talent, a légèrement modifié sa manière, s'il a élargi son cadre, il est resté fidèle à ses principes de composition, tout en suivant les grands modèles, Moschelès, Field, Hummel

Revenons maintenant au portrait de l'artiste célèbre, et laissons à un biographe le soin d'écrire la vie du musicien.

La physionomie d'Henri Herz appartient au type israélite, le front est proéminent, le nez aquilin, les yeux, clairs et bien ouverts, indiquent la lucidité et la bienveillance. La bouche est accentuée, encadrée de lèvres fortes, le menton arrondi. Rien que de simple et de franc dans cette figure aux lignes arrêtées, aucun signe particulier, si ce n'est l'habitude de tenir la tête légèrement penchée et d'interroger du regard. La taille est un peu au-dessus de la moyenne, la démarche cadencée accuse une légère oscillation traînante.

Henri Herz a voulu justifier jusque dans la dernière période de sa longue et brillante carrière musicale son titre d'Henri Herz jeune Les années semblent n'avoir eu aucune prise sur cette nature active, sur cette organisation vaillante. Ici encore la volonté n'a pas faibli et a pour ainsi dire vaincu la nature Comme notre cher marquis de Saint-Georges, Henri Herz s'est pour ainsi dire condamné à l'éternelle jeunesse, et il la maintient de gré ou de force Et nous parlons moins encore de l'homme que de l'artiste, Le compositeur a conservé vivaces ses facultés créatrices, le talent du virtuoso n'a rien perdu de sa grâce ni de son éclat, le brillant causeur est resté comme par le passé prompt à l'attaque, prompt à la riposte, fécond en répliques fines et délicates Il demeure dans sa manière d'être, dans l'habitude constante de sa vie, le parfait gentleman, correct, soigné dans sa tenue, qui a traversé deux générations sans rien perdre de sa distinction élégante

Ce décorum aristocratique, ce comme il faut particulier, qui caractérise les Anglais de race, Henri Herz semble l'avoir acquis dans ses nombreuses relations avec nos voisins d'outre-Manche Mais le naturel affectueux et bienveillant de l'artiste en a corrigé les côtés froids et guindés Henri Herz a fait aussi un long séjour en Amérique, c'est à ce voyage, qui devait durer six mois et qui s'est prolongé quatre ans, que je dois l'honneur d'avoir suppléé Henri Herz à sa classe du Conservatoire, en 1845 Confiant dans mon amitié et fort de l'assentiment d'Auber, Henri Herz me laissa le soin de maintenir ses élèves dans les données habituelles de son enseignement, jusqu'en 1848 où je succédai à mon maître Zimmermann Il faut lire, à propos de ce voyage, le charmant ouvrage d'Henri Herz sur ses souvenirs d'Amérique pour apprécier sous un jour tout spécial cet esprit fin, humoristique, cette entière bonne foi, cette sincérité rare dans la manière de conter L'œuvre a une véritable valeur littéraire, comme étude de mœurs, comme album de croquis pris sur le vif, comme ensemble de types tour à tour amusants et étranges, depuis le chef de bande, voleur méromano, détraquant les voyageurs en dilettante, enlevant les onces d'or, mais respectant la montre d'Henri Herz par amour de l'art, jusqu'aux missionnaires patronant et honorant de leur présence des concerts où les fantaisies et les airs variés du virtuoso tenaient lieu de cantiques

Henri Herz a parcouru à plusieurs reprises et dans tous les sens l'Amérique du Nord et celle du Sud, le Mexique, le Pérou, le Chili, le Brésil, la Californie, la Havane, la Jamaïque, New-York, la Nouvelle-Orléans, Baltimore, Philadelphie, la Vera-Cruz Il a donné plus de quatre cents concerts, sans éprouver l'enthousiasme des auditeurs, partout acclamé et regretté partout Succès incomparables, dont nous avons le droit d'être fiers, car il n'est pas d'artiste plus Français qu'Henri Herz par le cœur, l'esprit la nature fine et distinguée de son talent.

Le temps est encore proche où Henri Herz, revenu de ses grands voyages, consacrait ses journées à l'enseignement et ses veilles à la composition De nombreux élèves sollicitaient alors ses conseils, il fallait se faire inscrire longtemps à l'avance pour obtenir la faveur de quelques leçons Quelle joie pour les jeunes filles qui se croyaient appelées à devenir virtuoses, de se dire les élèves préférées du professeur au renom et pourtant ce n'était pas sans un certain sentiment de crainte et d'émotion qu'elles se rendaient à la leçon du maître, non qu'Henri Herz fut redouté pour sa sévérité, sa trop grande exigence, mais sous le dehors d'une